**Harmonisation**

Mode majeur

Rappelons les intervalles, en partant de la tonique (première note du mode, note qui définit la tonalité), caractérisant les notes du *mode Majeur*:

**1 1** **½** **1 1 1** **½**

Accords à 3 sons

Il s'agit de faire l'inventaire des accords à 3 sons que l'on peut construire à l'aide des notes d'un mode majeur. Pour exemple, nous choisirons la tonalité de DO qui en mode majeur ne contient aucune note altérée (dièse ou bémol), ce qui rend la lecture plus simple.

Notes du mode de DO Majeur :

**do** ré mi fa sol la si (**do**)

**1 1** **½** **1 1 1** **½**

Chaque note de ce mode peut être la fondamentale d'un accord à 3 sons.

Rappelons que les accords sont construits en empilant les notes par tierce à partir d'une première note appelée *fondamentale*.

Cette *fondamentale* donne son nom à l'accord.

La nature de la *tierce* (mineure ou majeure) donne le caractère mineur ou majeur de l'accord.

La *quinte* renforce la fondamentale (si elle est juste) ou rend l'accord moins stable, moins défini (dans le cas contraire).

Ce qui donne pour les accords de DO Majeur :

*quinte* **sol la si do ré mi** *fa*

*tierce* **mi** fa sol **la si** do ré

*fondam*. **do ré mi fa sol la si**

**C Dm Em F G Am Bmb5**

La nature des accords trouvés est invariable suivant la tonalité choisie. En effet, les intervalles entre les notes sont définis par le canevas invariable du mode majeur (1 1 ½ 1 1 1 ½). On retrouvera donc une tierce majeure entre la 1e et la 3e note de n'importe quelle tonalité en mode majeur.

On peut donc écrire le chiffrage suivant pour désigner l'harmonisation d'un mode majeur en accords à 3 sons :

**I IIm IIIm IV V VIm VIImb5**

**Plusieurs remarques.**

On constate qu'en mode majeur, **l'accord de tonique** (celui construit sur la note qui donne la tonalité, *do* dans l'exemple) **est majeur**. C'est une caractéristique que l'on retrouvera dans les autres modes majeurs.

On constate que **seuls 2 autres accords sont majeurs, le IV et le V**. Cela nous aidera entre autres à déterminer la tonalité des morceaux transcrits (cf. Exemple).

Cela explique sans doute aussi l'appellation « majeure » ou « mineure » pour les tierces ; en effet, dans ce mode majeur, on trouve 3 tierces majeures pour 4 tierces mineures. Elles sont presque à égalité, il semblerait que la meilleure manière de les distinguer fût d'employer un terme désignant la taille de l'intervalle.

D'ailleurs, on constate qu'**un seul accord contient une quinte diminuée** (le VIImb5, toutes les autres sont justes) et par là même, nous avons aussi une piste pour le choix de cette dénomination. A six contre une, il fût sans doute décidé de nommer les quintes les plus nombreuses *justes* et le « mouton noir » *diminué* (son intervalle de 3 tons est plus petit que celui de la quinte juste qui est de 3 tons ½, il est diminué).

En fait, les raisons de cette appellation sont encore plus nombreuses. Dans les différents *sons* générés par une note jouée, on retrouve la quinte juste de cette note dès la 3e harmonique. De plus, culturellement, cet intervalle de 3 tons, divisant donc l'octave en 2 parties parfaitement égales, a été frappé d'interdiction au moyen-âge par l'église car la perfection ne pouvait être qu'une manifestation du *malin*. L'intervalle de quinte diminuée écopait à l'époque du sympathique nom « Diabolus in musica » et il fallait être inconscient pour l'utiliser dans quelque composition que ce soit.

**Utilisation pour déterminer la tonalité d'un morceau en mode majeur.**

Un morceau construit dans une tonalité et à l'aide du mode majeur aura tendance à :

* commencer et/ou finir par l'accord de tonique (le I, C en DO Majeur)
* à la mélodie, commencer et/ou finir par la tonique (do en DO Majeur)
* ne contenir que 3 accords majeurs (les I, IV et V)

Notons que les deux premiers points sont aussi valables pour les autres modes (mineur par exemple) et qu'ils sont donc utiles pour trouver la tonalité d'un morceau en général.

Ces informations vont être précieuses pour déterminer la tonalité de morceaux construits sur le mode majeur. Il faut ajouter que les accords IV et V sont distants d'un ton (leurs fondamentales sont distantes d'un ton). Donc en trouvant deux accords majeurs distants d'un ton dans un morceau, il y a de forte chance pour que ce soient les IV et V de la tonalité en mode majeur recherchée. Il suffit alors de déduire le I et de vérifier qu'il est présent dans le reste du morceau ; si c'est le cas, il y a de forte chance pour que la tonalité soit celle donnée par la fondamentale de cet accord (qui est donc l'accord de tonique).

***Exemple*:**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| F | Am | G | C |

Indice 1 : le C de fin de morceau suggère une tonalité de DO en mode Majeur

Indice 2 : F et G sont deux accords majeurs distants d'un ton (fa-sol = 1 ton), ils sont donc candidats pour les postes de IV et V de quelle tonalité ?

Si G est le V, comptons à rebourds et trouvons le I correspondant : 5 = sol, 4 = fa, 3 = mi, 2 = ré, 1 = do. G est le V de la tonalité de DO en mode majeur. Cela confirme l'indice 1 et l'on peut sans trop se tromper avancer que l'on est en DO Majeur.

Reste à vérifier que Am fait bien parti de DO Majeur. En DO Majeur, « la » est bien à son état naturel, sans altération. C'est la sixième note en partant de do, la tonique. On a déterminé plus haut que l'accord construit sur la sixième note est mineur (VIm). On devrait donc trouver Am ici et c'est le cas.

**Conclusion, il y a de fortes chances pour que l'on se trouve en DO Majeur.**